

Écrits sur la musique

Fauré, par J.Michel Nectoux (Solfèges, éd, du Seuil, 1972).

Le temps n'est plus où une biographie sentimentale tenait lieu d'étude musicologique. Ce livre, sous un faible volume, est substantiel et précis, sans que le sérieux de la documentation dissimule l'ardeur avec laquelle l'auteur tente une réhabilitation de Fauré. Selon lui l'élève de Saint-Saëns, l'admirateur de Mendelssohn ((tout en incarnant, comme Proust, l'esthétique du Modern Style, échappe à l'histoire, donc aux 'critiques progressistes' . Il faut avoir vu l'hilarité de bien des lycéens, à la fin de l'Horizon chimérique au Baccalauréat 1970 pour douter que Fauré ait encore un grand avenir. Il n'a pas plus échappé à l'histoire que les fiacres ou Bergson ; mais c'est peut-être aux oreilles de certains un charme supplémentaire,.

Les cinq grands opéras par Henry Barraud (éd, du Seuil, 1972).

L'article défini du titre est peut-être ce qu'il y a de plus critiquable dans ce bon ouvrage d'initiation, où l'opéra est pris pour ce qu'il veut être : une synthèse de moyens disparates. On a ici un commentaire suivi de l'action et de la musique plutôt qu'une réflexion esthétique générale, et c'est en quoi le livre peut rendre aux auditeurs des enregistrements les services qu'on attend d'un album accompagnant ceux-ci, mais avec une ampleur et une précision d'un tout autre ordre.

La Revue Musicale, n° spécial 290-291 sur N. Obouhow et I. Wischnegradsky.

Deux compositeurs héroïquement "en marge" ont ouvert depuis le début de ce siècle des chemins maintes fois réinaugurés, reconnus d'utilité publique, qui croisent ou longent ceux de Varèse, du sérialisme et de Messiaen, et qui pourtant demeurent jusqu'ici d'intérêt local. Ceux qui voudraient comprendre les raisons pratiques, mais aussi idéologiques, d'un échec qui n'est peut-être que relatif et temporaire, doivent réfléchir sur ces pages marquées étrangement à la fois de mysticisme et de modernisme, et qui constituent un prolongement authentique de l'aventure de Scriabine. Le dossier rassemblé est riche et original.

9 février 1973

Nouvelle Revue Française n° 244, avril 1973, Paris, Gallimard.

